

il conduira son client vers la guérison d'une maladie grave. Mais s'il manque son coup à guérir promptement un cas d'uricaire, ou d'eczéma, à extraire une dent ou couper le filet, son baromètre scientifique baisse de plusieurs degrés.

Nous avons à lutter contre les préjugés. Notre population, pour une bonne partie, n'est pas au courant des règles hygiéniques. Le milieu n'est pas toujours favorable au traitement d'une maladie sérieuse, encore moins à un acte chirurgical d'urgence, le confrère est éloigné, ou, on ne peut l'avoir. Très souvent, appelé à la dernière heure, nous nous trouvons en présence d'une femme qui avorte et qui saigne abondamment, ou qui fait des crises d'éclampsie avant l'accouchement, ou encore, à l'examen vous trouvez un énorme fibrome greffé sur le corps et le col de l'utérus et remplissant le bassin, et en haut, un enfant avec une présentation d'un bras et des contractions énergiques.

Inutile de crier : "Au secours" vous êtes à 20 milles du voisin et ça presse. Vous avez à vos côtés, comme aide, une vieille femme, "quasi-sage" qui crie : "Jésus-Maria" — chaque fois que la parturiente pousse des cris de douleur, et ils sont drus.

Dans de semblables situations, il faut se passer de tout et user de son jugement.

Le médecin à la campagne peut-il se passer de laboratoire ?

Il est bien compris que nous n'appelons pas laboratoire quelques tubes pour la recherche de l'albumine et du sucre dans les urines, à peu près tout ce que nous trouvons chez tous les médecins à la campagne et à la ville également.

A part cela, il faut répondre OUI et NON.

Oui on doit se passer de laboratoire si on entend par là que le médecin praticien fasse lui-même ses recherches. La plus belle réponse que nous pouvons donner, se trouve dans la préface de : "Comment interpréter en clinique les réponses du laboratoire", publié récemment par Hugel, Delater, Zoëller.

"Ce livre, disent ces auteurs, s'adresse surtout aux médecins praticiens qui ne peut faire lui-même les recherches du laboratoire. La pratique de celles-ci exigent en effet un matériel coûteux, une expérience technique éprouvée, longue à acquérir, sans laquelle il n'est aucune garantie. Il est difficile à un médecin continuellement dérangé au cours de la journée de consacrer à ses recherches le temps qu'elles exigent. Aussi doit-il le plus souvent, faire appel au spécialiste H". Vous avez là, la vraie réponse.

Mais ce n'est pas tout de faire un examen d'urine ou de sang. Nous savons que les réponses du laboratoire sont données en termes laconiques.